



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredonbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine

Avec des températures en dessous des normales saisonnières la situation
n'évolue guère, sauf la phénologie qui suit son cours.
Ces conditions climatiques sont encore prévues cette semaine.

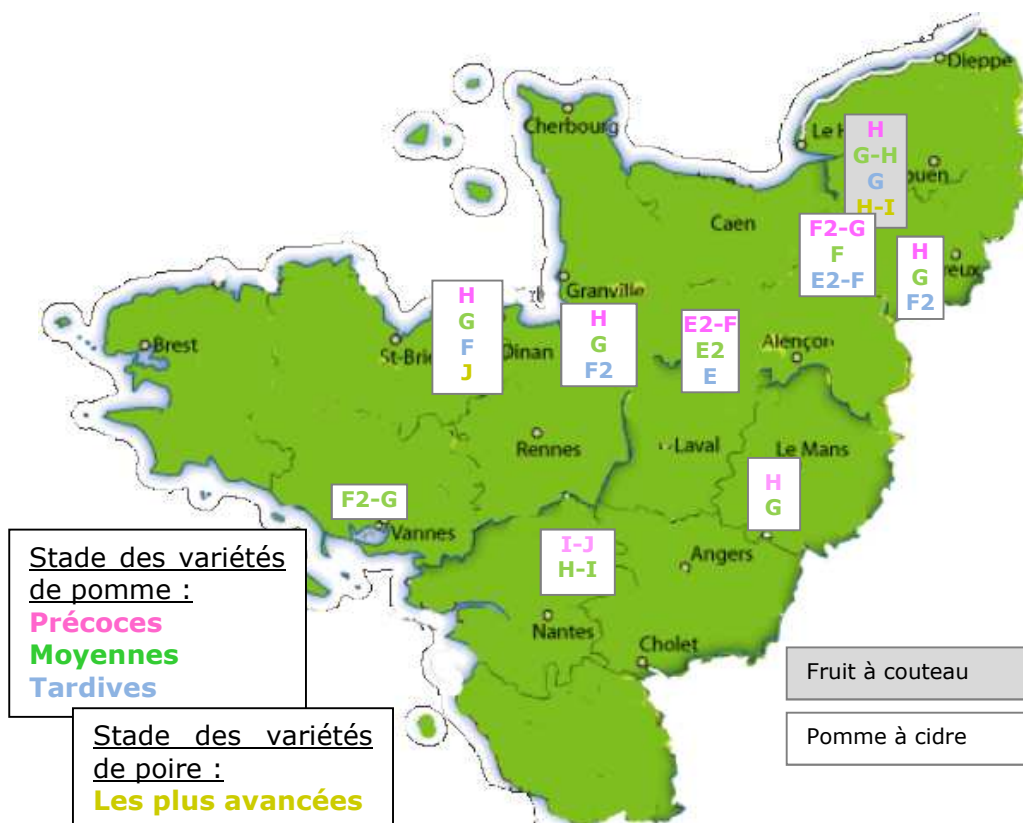
Attention aux abeilles, beaucoup de variétés sont en pleine floraison.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Bretagne → 5; Normandie → 10;

Sur parcelles flottantes : Normandie → 18; Pays de la Loire → 4

Phénologie



Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrianoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrianoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

MALADIES

Tavelure

Les pluies prolongées de ce week-end ont engendré des projections et des contaminations "Grave" sur l'ensemble des régions en Normandie, en Bretagne et en pays de la Loire, qui sont parfois encore en cours à ce jour.

Aucune tache n'a encore été observée en Normandie.

Les maturations journalières sont de l'ordre de 0.4 à 1.5% en Normandie.

Évolution des risques :

Les conditions climatiques instables devraient se poursuivre encore toute la semaine. Toutes les variétés ont atteint le stade sensible.



Oïdium

Beaucoup de bouquets ou de jeunes pousses sont contaminés par ce champignon, surtout sur les variétés sensibles.

Les jeunes feuilles sont particulièrement sensibles à la maladie, la période de pousse est une période à risque.

Les contaminations primaires ont lieu sur jeunes pousses et inflorescences.

Des températures douces (entre 10 et 20°C) et une forte hygrométrie sont nécessaires au développement du champignon.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de cette maladie.

Attention aux variétés sensibles : Douce Coetligné, Douce Moen, Judaine,

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum. Les rameaux oïdiés seront sortis de la parcelle et brûlés.



Moniliose sur fleurs

Des symptômes de moniliose sur fleur ont été observés en Pays de la Loire.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de ce champignon.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles : Cartigny, Judeline,



Moniliose sur fleurs

RAVAGEURS



Acarien

Avec les températures en dessous des normales saisonnières, les éclosions sont toujours en cours.

Attention, certains vergers comptabilisent des populations importantes, près de 60% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Attention, les acariens arrivent parfois sur de la végétation encore peu développée.

Les typhlodromes sont observés plus nombreux que les semaines précédentes.

Le seuil de nuisibilité (seuil "régional" à dire d'expert):

Avant le 15 juin → 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Pas de risque pour le moment. Sauf cas exceptionnels.

Anthonyme



Il n'y a plus de risque.

Le vol des anthonomes est quasi nul, et les pommiers ont quasiment tous dépassé le stade sensible.

Au niveau des premiers dégâts observables, la quantité des boutons en "clou de girofle" est faible.

Au fur et à mesure de l'ouverture des fleurs de pommiers, les dégâts dus aux anthonomes vont apparaître. Il sera donc nécessaire d'estimer la quantité de boutons en "clou de girofle" afin de connaître la pression qui existera dans votre verger la saison prochaine.



"Clous de girofle"



Larve d'anthonyme

Évolution des risques :

Plus de risque

Carpocapse



Pensez à poser vos pièges.

Ce sont des pièges à phéromone. Une capsule est placée sur un fond englué dans un piège Delta (en forme de maison). La capsule diffuse des phéromones femelles qui attirent les mâles.

Les premiers papillons ont été signalés en Pays de la Loire et en Bretagne (Saint Brieux).

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.



Piège Delta

Cécidomyie des poirettes



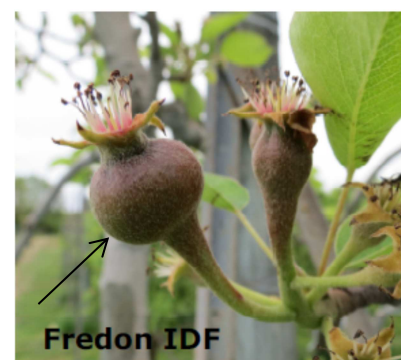
Des fruits calebassés ont été observés en Bretagne sur la variété Champagne.

La cause : c'est un diptère qui pond ses œufs dans les bouquets floraux des poiriers. Après leur éclosion, les larves pénètrent dans l'ovaire qui se déforme et accélère sa croissance. Le fruit devient volumineux et sphérique.

Les larves se trouvent à l'intérieur des fruits, elles sont intouchables.

Evolution des risques :

Noter la proportion la proportion des fruits atteints pour se faire une idée des populations présente.



Fruits en forme de calebasse

Charançons phyllophages



Les charançons de type Phyllobes ou Polydrusus commencent à être de plus en plus nombreux. Mais les dégâts qu'ils occasionnent restent faibles.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. A suivre.
Surveillez les jeunes vergers.



Polydrusus sp.

Cochenille virgule



En Pays de la Loire et en Bretagne, les premières migrations sont observées. La migration est pour le moment timide à cause des températures basses.
En Normandie, les œufs sont en attente de migration sous les boucliers.



Cochenilles virgules



Œufs de cochenilles virgules sous les boucliers



Larves de cochenilles virgules en cours de migration

Evolutions des risques :

Les migrations vont se poursuivre en Pays de la Loire et devraient commencer prochainement en Normandie et en Bretagne.

Puceron lanigère



La reprise d'activité s'est faite un peu plus active la semaine dernière.

Le principal auxiliaire des pucerons lanigères, *Aphelinus mali* a fait son apparition. Il a été observé pendant les quelques journées clémentes de la semaine dernière. Ce micro-hyménoptère pond ses œufs dans les pucerons lanigères. Ces derniers, une fois parasités, prennent une couleur noire et perdent leur laine.



Reprise d'activité des foyers



Aphelinus mali

Evolution des risques :

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables ni aux pucerons lanigères ni à son auxiliaire.

A suivre en fonction des températures.

Puceron cendré

Dans les vergers où une intervention pré-florale est enregistrée, aucun puceron n'a refait son apparition.

Pour les autres, des foyers de pucerons cendrés sont observés avec enroulement des feuilles.

Une légère augmentation des foyers de pucerons cendrés est observée en Normandie.

Dans les vergers où la faune auxiliaire est présente, on note une activité conséquente de celle-ci dans les foyers de pucerons. Ce sont surtout des larves de syrphes qui sont observées. L'activité des auxiliaires est comme celle des pucerons, un peu ralentie par les températures fraîches.

Seuil de nuisibilité (seuil "régional" à dire d'expert) :

Présence, mais pour les vergers adultes, lorsque l'on constate les premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après la première est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer). L'augmentation de la population de puceron cendré confirmera le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Attention notamment aux jeunes vergers.

A surveiller, en fonction des températures et de la pression de la faune auxiliaire.

Pucerons verts et vert migrants

Les populations sont bien maîtrisées par la faune auxiliaire.

Tout comme avec les pucerons cendrés, ce sont toujours les larves de syrphes qui sont observées actuellement.

Seuil de nuisibilité :

Il n'y a pas de notion de seuil qui soit vraiment retenue. C'est un ravageur qui est en général bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Evolution des risques :

Pas de risque.

Hoplocampe

Malgré les températures de printemps assez faibles, le vol des hoplocampes reste actif.

Une légère baisse des captures est tout de même notée sur les différentes régions.

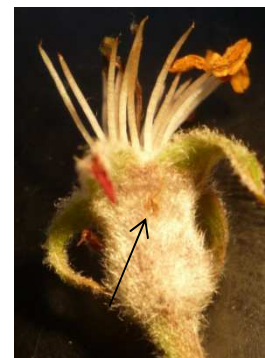
Cet hyménoptère pond un œuf par fleur. La ponte s'effectue dans les fleurs épanouies, l'œuf est placé à la base des étamines, par une incision extérieure au niveau du calice.

Des incisions de pontes ont été observées en Normandie.

Il faut poser des pièges dans les variétés ayant atteint le stade sensible F-F2, dans les vergers ayant connu des dégâts l'année n-1 et l'année n-2.

Le seuil de nuisibilité (seuil "régional" à dire d'expert):

Il est de 20 adultes piégés en relevé cumulé sur un piège.



Incision pour la ponte

Les prises dans les pièges sont parfois importantes, dépassant largement le seuil de nuisibilité.



Piège chromatique blanc
Les faces du piège sont engluées



Adulte d'hoplocampe
(Taille : 4 à 7mm)

Evolution des risques :

Le vol est déjà important.

Surveillez vos pièges dans les parcelles ayant connu des dégâts l'année dernière et même deux ans auparavant.

A suivre en fonction des températures.

Psylle



Pas d'évolution.

Très peu de pontes de psylles sont notées dans les vergers observés.

Toujours aucune larve n'a été notée en Normandie et en Bretagne.

En Pays de la Loire, la présence de jeunes larves se limite à quelques parcelles.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Surveillez la présence de punaises prédatrices (Anthocoride), grandes consommatrices d'œufs et de larves de psylles.

AUXILIAIRES

En préservant les auxiliaires, la régulation des populations de ravageurs sera favorisée.

Les auxiliaires sont très présents là où il y a de la nourriture pour eux : pucerons, chenilles, acariens,...

Il faut tolérer quelques ravageurs pour permettre l'installation des auxiliaires.

Cette semaine comme la semaine dernière, les auxiliaires sont peu actifs à cause des températures.

Les auxiliaires sont comme les ravageurs sensibles aux températures.

Ils sont peu visibles et quand ils le sont, on ne note pas une grande d'activité de leur part.

Crédit photos FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs